

ECHO du FORUM DE LA RENTREE 2015

Comment et pourquoi installer dans ma classe un climat de coopération pour apprendre, dès la rentrée ?

L'été se termine et il s'agit de se remettre en route pour une nouvelle année dynamisante pour tous. Rien de tel que notre traditionnel forum de la rentrée pour se retrouver, élaborer ensemble des pistes nouvelles et se mettre en projet. Cela s'est passé à l'Ecole de Romains à Rixheim, mercredi 26 août 2015, de 9 h à 17 h.

Nous avons déjà abordé ce sujet de la coopération lors de notre dernière rencontre, au mois de mai à Merxheim. Il est très riche et tout le monde avait conscience que notre réflexion ne pouvait s'arrêter là, d'où cette programmation au mois d'août.

En introduction, nous avons pris un moment pour réfléchir à notre motivation d'essayer de faire vivre la coopération à l'école, avec l'appui de trois documents :

- Pour l'approche, disons plus philosophique, du sujet, nous avons relu avec plaisir les mots d'Albert Jacquard, parus déjà dans *Chantiers n°7*, sous le titre « Doit-on se battre contre les autres ? » et dont je cite la partie où il parle du système éducatif.

Quelle est la finalité du système éducatif ?

Ce n'est pas de permettre à chacun de trouver une place, mais de permettre à chacun de rencontrer l'autre. **Ce qu'on apprend à l'école, c'est justement l'art de la rencontre.** A partir du moment où on est capable d'écouter l'autre, de lui transmettre qui on est, de comprendre qui il est, on devient quelqu'un d'autre. Sans cela, on reste stérile.

C'est le système éducatif qui nous amène à vouloir dominer l'autre. Il faut devenir compétitif, c'est absurde, cela ne mène qu'à des catastrophes et on est en train de le voir.

Oser dire à un enfant : « J'espère que tu seras le premier » c'est un crime. La notion de palmarès n'a aucun sens. **Il n'y a que des différences, pas de hiérarchie.** Une société peut être construite sans compétition.

Actuellement l'homme n'est plus au centre de la réflexion. Peu à peu on a accepté qu'il y ait plusieurs catégories d'hommes, on a accepté la soumission qu'impose le libéralisme. Le monde va dans la mauvaise direction.

Comment refaire les liens ?

Il faut apprendre aux enfants à vivre dans la capacité de s'enrichir des autres, de s'enrichir des idées des uns et des autres. Il ne s'agit pas de l'emporter mais d'être. Les enfants y sont prêts.

- Pour un appui sur les constats et les besoins dans le cadre scolaire, nous avons lu l'introduction du livre :

« *Mieux vivre ensemble, dès l'école maternelle* »
Jacques Fortin - Hachette Education.

C'était l'occasion de présenter ce très bon livre qui n'a pas pris une ride et qui propose un programme aux enseignants qui souhaitent développer chez leurs élèves les compétences nécessaires pour s'intégrer et s'affirmer dans un groupe, maîtriser ses émotions et son agressivité, aider et partager. Cet ouvrage s'appuie sur l'expression orale, écrite et artistique.

voir annexe 1 en page suivante

Pourquoi un programme de développement des compétences sociales ?

Le rythme des transformations de notre société s'est considérablement accéléré au cours des trente dernières années. La place faite à l'enfant s'est profondément modifiée ; elle est liée notamment à une évolution de la composition de la famille et à un changement des valeurs dans son environnement. L'enfant est l'objet de nombreux enjeux, affectifs, économiques, sociaux, politiques ; très sollicité par les médias, il prend rapidement conscience de son pouvoir sur son entourage. La Convention internationale relative aux droits de l'enfant (1989) lui reconnaît une place dont il ne voit pas clairement les contours et les limites. Les rapports ambigus de l'adulte à l'autorité rendent souvent incertains les repères nécessaires, structurants, rassurants, qui devraient l'aider à se construire. Face au vertige d'un sentiment de toute-puissance revendicatif, ou envahi par un sentiment de solitude et d'abandon, l'enfant réagit par des comportements souvent excessifs : que ce soient des conduites anxieuses, dépressives, de repli sur soi, un contact difficile avec les camarades ou, au contraire, de manière tonique, en recherchant en vain ses limites par la provocation, la transgression, l'agressivité, la violence.

Dans ce contexte, le regard de l'adulte est essentiel. Éducateur, ce dernier doit permettre à l'enfant de trouver en lui, et avec l'appui de son environnement, les ressources, autrement dit les compétences nécessaires pour faire face aux diverses situations de la vie quotidienne, faites de joies, de plaisirs, mais aussi de frustrations, de difficultés et d'interdits.

De nombreux travaux scientifiques ont montré l'importance des pratiques éducatives précoces dans le développement des compétences sociales ; compétences à la fois personnelles et relationnelles nécessaires à une bonne adaptation et maîtrise du monde, particulièrement sollicitées chez les enfants vivant dans l'adversité. Elles concourent ainsi à ce qu'on appelle aujourd'hui la résilience, c'est-à-dire à la capacité à surmonter des situations très difficiles. Les compétences sociales contribuent également à éviter les conduites marginalisantes qui pénalisent l'avenir de l'enfant, tant du point de vue scolaire (absentéisme, difficultés, échec) que du point de vue sanitaire et social (conduites à risque, conduites délinquantes).

A côté des familles qui doivent être soutenues dans leur rôle éducatif, l'école, qui a le privilège et la responsabilité de réunir tous les enfants d'une même tranche d'âge, doit être également confortée dans sa mission éducative dès l'école maternelle.

Le programme « Mieux vivre ensemble » s'inscrit dans cette volonté de donner à l'école les moyens de réussir cette construction de l'homme citoyen. Loin d'une approche nostalgique de l'autorité naturelle du maître, ce programme cherche à fonder les relations enseignant/élèves sur une connaissance, une écoute et un respect réciproques, au travers d'activités faites de réflexions, d'analyses, de dialogues, d'actions, et à partir de situations concrètes dont l'école, à côté de la famille et du quartier, est l'un des cadres privilégiés. Le souci de l'autre et de ses émotions, l'encouragement aux situations d'entraide et de solidarité, la résolution négociée des conflits sont autant d'apprentissages expérimentés dans le cadre scolaire, qui participent à la sérénité des ambiances de travail propice aux acquis cognitifs, et transférables dans la vie familiale ou de quartier. Par la qualité des relations interpersonnelles développées au long de l'année scolaire, le programme contribue à donner aux enfants les plus en difficulté, les moins motivés, le goût de venir et de prendre plaisir à l'école, et apporte une stimulation pour participer aux différents apprentissages dans la mesure où leur travail, leurs efforts sont remarqués, encouragés, valorisés, même si les résultats entre élèves demeurent inégaux ; la reconnaissance de qualités et de compétences humaines donne une valeur à chacun, en dehors des performances cognitives, et permet d'admettre les différences sans stigmatiser. En ce sens, le programme participe à une réelle intégration sociale.

Les parents sont systématiquement associés à la démarche. Ils sont informés par l'enseignant du contenu et des principes pédagogiques du programme, invités et aidés à faciliter au sein de la famille le dialogue, l'écoute empathique réciproque, l'entraide, les solutions alternatives à la violence pour gérer les conflits.

Extrait de l'introduction du livre
« Mieux vivre ensemble, dès l'école maternelle »
Jacques Fortin
Hachette Education

- Pour une vue synthétique sur les effets de la coopération, nous avons pris connaissance d'un tableau qui tente de les mettre en regard avec des effets de la compétition. Ce tableau est tiré du site des colibris :

<https://www.colibris-lemouve-ment.org/agir/guide-tnt/introduire-la-cooperation-dans-la-pedagogie>

Compétition	Coopération
Angoisse, peur individuelle, repli sur soi Terreur de l'échec	Interrelation, compétences relationnelles Enthousiasme d'apprendre
Décrochage scolaire (Multiplication des matières dans la journée, segmentation du temps, succession des évaluations)	Donner un sens à l'apprentissage (collaboration du maître et des élèves, et des élèves entre eux, au sein d'équipes de travail)
Education de la connaissance	Education de la conscience : accompagner l'enfant dans la connaissance de lui-même Elever la conscience humaine par l'éducation
Intelligence humaine rationnelle	Intelligence universelle
Peur de l'autre, rejet de la différence	Respect des différences individuelles et collectives
Apathie	Volonté citoyenne de participation

Afin d'entrer dans le vif du sujet, Valérie nous a fait vivre une animation d'une heure dont le compte rendu suit, avec les ajouts et commentaires qui sont apparus durant et après l'animation.

Cette animation a été préparée à partir de l'ouvrage :

"L'éducation émotionnelle de la maternelle au lycée : 200 activités pédagogiques et ludiques "

de Michel CLAEYS BOUUAERT,

ainsi que des apports apportés de l'agenda coop de l'OCCE et du livre:

"Jeux coopératifs pour bâtir la paix "
"éditions Chronique sociale.

Des présentations de ces agendas coop se trouvent facilement sur internet. Une présentation faite par une collègue a été publiée dans *Chantiers n°10*. A retrouver sur notre site !

14

Valérie explique :

Accueil : en cercle, assis sur une chaise

Je précise : *"L'objectif de ce moment est de se détendre, de s'amuser, d'être simplement soi-même, JAMAIS de gagner, JAMAIS de réaliser une performance.*

Je vais proposer des jeux et des situations, pour vivre et développer la confiance entre nous.

En fin de séance, ceux qui le souhaitent pourront exprimer leur ressenti. "

Je vous présente le contrat entre nous. Chacun marquera son accord avant de vivre les jeux.

Lecture des règles écrites sur carton et visibles de tous.

- J'écoute celui ou celle qui parle.

- Je respecte chacun et chacune : je ne me moque pas, je ne juge pas, je fais attention au corps de chaque personne.

- Je suis présent ou présente et je m'implique.

- J'ai le droit de ne pas participer à un jeu si je ne me sens pas à l'aise. Je m'écarte à ce moment-là du groupe et je m'assois.

Je demande à chacun de manifester son accord ou de poser une question s'il y a lieu, avant de donner son accord.

Jeu 1 : j'appelle

Je vais au centre et ma chaise est retirée. J'appelle ceux qui répondent positivement à une de mes caractéristiques. Par exemple, j'appelle ceux qui, comme moi ont fait des confitures cet été. Ces joueurs-là doivent se lever et changer de place. Le joueur qui a appelé se précipite sur une des chaises libérées. Celui qui n'a pas de chaise devient le nouvel appelant... et ainsi de suite.

Variantes :

- faire cette activité sous le parachute coopératif
- utiliser diverses pelotes de laine. La personne n°1 a une pelote en main et dit : moi, j'aime faire des confitures l'été. Ceux qui ont ce point en commun avec elle lèvent la main et reçoivent la pelote. Ainsi se forme déjà une toile entre eux. Même chose à partir de la personne n°2... Au final, on visualise tous les liens entre les participants. PHOTO (puis, bon courage pour reformer les pelotes !)
- Après plusieurs appels visant à montrer les points communs entre les participants, proposer : « Chacun à présent va rechercher une chose qu'il est le seul à savoir faire, ou bien le seul à aimer. Et va le dire. » C'est une façon de montrer que d'une part on a des points communs entre nous mais AUSSI que chacun de nous est UNIQUE.

Jeu 2 : chaises musicales

La règle est la même que pour les chaises musicales : tourner autour des chaises lorsqu'il y a musique- et s'asseoir sur une chaise quand la musique s'arrête. On enlève une chaise ou deux après chaque silence. Il manquera donc des places.

Mais cette fois, TOUT le monde devra tenir sur les chaises restantes. Au début demander à ce qu'il n'y ait pas de contact avec le sol. Le jeu avançant, permettre un contact avec le sol.

Observations et variantes :

- cela devenait périlleux au bout d'un moment
- pratiquer le même type de jeu qui s'appelle *la banquise*.

Les pingouins sur la banquise

Type de jeu : Echauffement, mise en train, préparation au jeu de rôle
Thèmes abordés : Contact physique
Nombre : 15 à 20 personnes
Durée : 10 à 15 minutes maximum
Matériel : Quelques journaux

Déroulement :

Des feuilles de papier journal (doubles pages) sont éparpillées dans la salle, à raison d'une feuille pour deux ou trois joueurs. L'animateur explique que les joueurs sont des pingouins qui évoluent dans l'océan glacial arctique (la salle) et que les journaux étalés par terre représentent des morceaux de banquise qui flottent sur l'eau. Au signal du meneur, tous les pingouins fatigués doivent venir se reposer sur la banquise. Au signal suivant, les pingouins, maintenant reposés, retournent évoluer dans l'eau. Mais la banquise fond petit à petit et le meneur replie progressivement les feuilles de papier journal. Au signal suivant, les pingouins ont un peu moins de place et doivent se serrer plus pour se reposer. Le jeu continue ainsi jusqu'à ce que les joueurs ne puissent pratiquement plus tenir sur les journaux.

Commentaires :

Ce jeu, très ludique est un excellent outil pour amener les participants à accepter un contact physique de plus en plus étroit les uns avec les autres. Les participants sont souvent étonnés par le fait qu'au départ les surfaces sur lesquelles il faut se réfugier sont relativement réduites et que pourtant, un moment plus tard, le même nombre de personnes arrive à se réfugier sur une surface qui est devenue notablement plus petite.

Jeu 3 : se rencontrer - se dire BONJOUR - s'accueillir

Se promener dans la salle- joyeusement- avec entrain, enthousiasme.
 Quand on croise quelqu'un, on lui serre la main en lui disant Bonjour par son prénom.

Observations et variantes :

- ayant un badge, les prénoms des participants sont visibles
- certains participants peuvent échanger quelques mots, des nouvelles...
- accepter (ou proposer) des gestes plus affectueux : se prendre dans les bras ...
- jeu proposé par Marie pour se mettre en cercle sans problèmes : se classer selon sa date de naissance (indiquer le point de départ). Puis en cercle se passer le "baba" de parole en disant à tour de rôle son prénom (dans un sens du cercle, puis dans l'autre). L'animateur dit aux participants d'être bien attentifs au prénom de chacun. Quand les deux tours sont faits, l'animateur lance le "baba" à une personne en disant : bonjour ADELINE ! Adeline fait de même en lançant le "baba" à une autre personne et ainsi de suite. On s'assure que tout le monde a reçu le "baba" – ou ballon...

Situation 4 : se présenter

Faire un peu plus connaissance - découvrir nos points communs, nos différences

Chaque joueur reçoit une feuille subdivisée en différentes cases. Pour s'adapter au public adulte et à cette période de fin de vacances, la fiche proposée était la suivante :

Un très bon moment de vacances	Un livre, une musique ou un film coup de cœur de l'été	Une envie, un projet pour la nouvelle année scolaire	Une de mes principales forces.

Il s'agit alors de circuler dans le groupe et d'interroger les uns et les autres. Lorsqu'un joueur a rempli une ligne et une colonne, il s'assied et dit « Bingo ! » Il peut aussi continuer à jouer.

Observations et variantes :

- le jeu peut être trop long si on attend que tout le monde ait dit BINGO. L'animateur peut décider d'écourter en disant : Encore deux BINGOS et nous arrêtons !
- Il existe de nombreux BINGOS adaptés aux enfants dans le livre du maître de l'agenda coopératif de l'OCCE (cycle 2 et cycle 3).

- Marie nous a proposé une autre façon de se présenter.

Chacun reçoit une feuille qu'il partage en 4 cases.

- Dans une case, écrire (ou dessiner) l'objet qui me correspond.
- Dans une autre case, écrire (ou dessiner) le paysage que j'aime le plus.
- Dans une autre case, écrire un projet que j'ai cette année.
- Dans une autre case, écrire une de mes qualités ou ce que les autres disent de moi.

Ne pas écrire son nom.

L'animateur relève toutes les feuilles, les mélange, puis les distribue aux participants. Il dit : "à présent, vous allez rechercher la personne dont vous avez la fiche, en posant des questions aux participants. (sans montrer la fiche). Puis, quand vous l'aurez trouvée, vous pourrez discuter et ensuite, vous présenterez cette personne à tout le groupe.

Jeu 5 : l'aveugle

L'animateur dit : *"Choisissez un partenaire- décidez qui est A qui est B. Pour ce jeu, il est impératif de rester silencieux. Vous pourrez parler de votre expérience après. L'objectif de ce jeu est d'observer, d'explorer, de faire des choses comme si vous étiez aveugle.*

Les A commencent à avoir les yeux bandés. Les B guident leur partenaire par les mains. Faites lui toucher et explorer différents objets et endroits. Faites lui explorer des positions, des parcours. Veillez à toujours rester respectueux de votre partenaire. Ceci est un jeu de confiance et dans quelque temps, vous inverserez les rôles. Y a-t-il des questions ?"

Permettre un échange entre les deux partenaires après ce jeu.

Observations et variantes :

Ce jeu a amené beaucoup d'observations et de ressentis de la part des participants.

Il nous semble intéressant de la pratiquer à plusieurs reprises avec des enfants :

- en étant tour à tour spectateur ou acteur
- en variant la façon de guider son aveugle (une main, deux mains, un doigt, par la taille, par les épaules, en étant devant, en étant derrière...)
- en faisant réaliser à son aveugle un parcours déjà délimité au sol
- en modifiant un peu la consigne : " La personne qui a les yeux bandés est la personne la plus importante du monde. Vous allez la guider en prenant extrêmement soin d'elle"

- Il est important de bien préciser aux enfants dans quel contexte nous le faisons et ce qu'est la confiance. Il est arrivé dans un groupe d'enfants que l'un d'eux guide un autre de manière volontaire dans un mur pour qu'il se cogne la tête. Il s'agit donc de connaître déjà un peu sa classe.

Situation 6 : Fin de l'activité

On s'assoit et ceux qui le souhaitent expriment leurs ressentis et les prises de conscience (cercle de parole).

Utilisation du bâton de parole (qui peut être autre chose qu'un bâton, une peluche par exemple : le lapin de parole, le doudou de parole, le "baba" de parole...)

L'animateur remet le carton avec les règles écrites du début. Il précise: *"A présent, nous allons faire un cercle de parole.*

J'indique les règles :

- *j'écoute celui/celle qui parle : celui/celle qui aura le bâton de parole,*
- *je respecte chacun et chacune : je ne me moque pas, je ne juge pas,*
- *je parle en mon nom, en "je" (de moi, de mes sentiments, de mes réactions).*

Cercle de parole

Clore l'activité : note positive - légère - chaleureuse - encourageante. Remercier chacun pour sa participation...

Observations :

- beaucoup d'écoute. L'effet "baba" de parole était réel.

• importance de prévoir avec les enfants des moments de partage/discussion sur les ressentis après les jeux pour qu'ils prennent conscience de ce qu'on apprend dans l'activité.

A voir comment l'organiser. Certains jeux ne nécessitent pas un partage immédiat. Laisser une dynamique dans l'activité - un rythme. Trop de partage systématique peut devenir lassant.

Pourquoi ne pas proposer parfois un petit temps écrit après certains jeux. Les ressentis sont écrits, mis dans une boîte et on les relit un peu plus tard.

- De telles situations peuvent être utilisées dans plusieurs disciplines : en EPS, en langue vivante, en sciences pour aborder certaines notions ou représentations initiales... Faisons preuve d'imagination et de fantaisie pour varier les entrées avec les enfants. N'oublions pas qu'ils ont un CORPS ! et que les EMOTIONS POSITIVES, les sensations corporelles aident à fixer les apprentissages.

Le parachute

Nous avons profité de la dynamique pour essayer ensemble le parachute.

En toile de nylon, très légère et très résistante, le parachute permet de mener de multiples activités coopératives avec des groupes d'enfants comme d'adultes. Différentes dimensions sont disponibles.

Voici quelques unes de ses principales possibilités :

- peut s'utiliser à l'intérieur ou à l'extérieur,
- avec tout type de groupes : famille, classe, équipe sportive, animation, entreprise, stagiaires en formation, etc. ;
- permet une participation active de tous les membres ;
- apporte un complément original à l'éducation physique grâce à une dynamique collective et à
- un matériel attirant par les couleurs et les mouvements ;
- ouvre à de nombreuses activités amusantes et utiles au développement moteur de l'enfant ;
- permet des exercices rythmiques et dynamiques dans la bonne humeur ;
- crée un réel intérêt au mouvement de la part des enfants et des jeunes ;
- stimule et développe les principaux muscles du corps ;
- apprend la coordination et la coopération dans l'action de groupe ;
- permet de construire le groupe en début de stage de formation ;
- offre de nombreuses possibilités d'adapter et de créer d'autres jeux ou activités.
- Des dizaines d'activités à développer tous ensemble.

Ce matériel est vendu notamment par le centre de ressources de « Non-violence Actualité » : www.nonviolence-actualite.org

Florence a suivi un stage « jeux coopératifs » avec l'OCCE et nous a rapporté quelques jeux que nous avons pu tester.

Voir annexe 2 page suivante

On peut trouver un dossier avec des propositions d'activités avec le parachute en cherchant le site de l'OCCE de l'Ardèche et plus précisément à l'adresse suivante :

<http://www.occe.coop/~ad07/spip.php?article55>

L'après-midi, Josiane nous a permis d'expérimenter la technique du **batik sur papier** japonais qui vous sera présenté dans un prochain numéro de *Chantiers*.

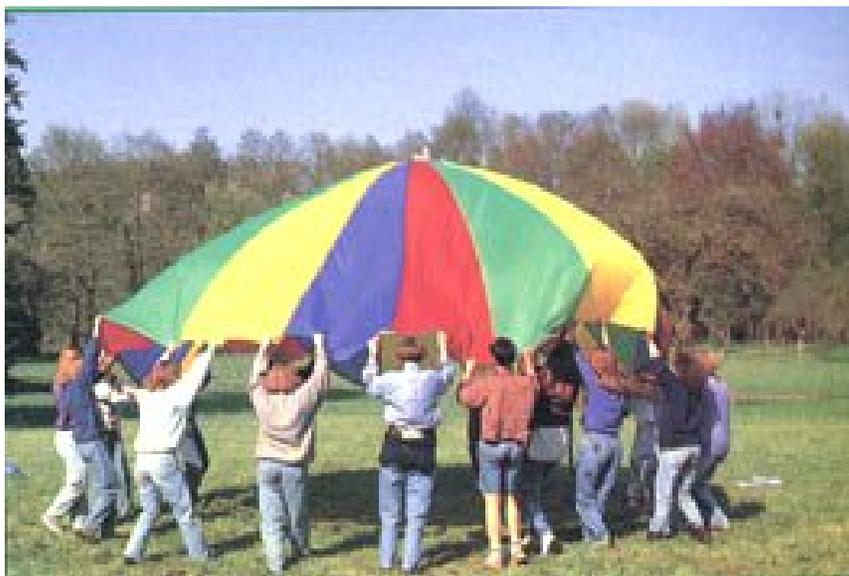
Le **moment kiosque** a permis un riche échange d'ouvrages et de documents.

Nous avons vu plusieurs ouvrages avec des exercices sur l'attention et la prise de conscience.

Calme et attentif comme une grenouille
Eline Snel

Un cœur tranquille et sage
Suzan Kaiser Greenland

Deux ouvrages, accompagnés de CD, qui se basent sur la méditation et la pleine conscience, adaptées à de jeunes enfants.



Parachute coopératif

Pour donner les consignes :
étendre le parachute au sol et s'agenouiller autour pour bien écouter les consignes ;
ne pas tenir les poignées mais enrouler légèrement les bords et les tenir avec les deux mains, pouces au-dessus (on veut voir vos pouces !).

Bonjour

L'enseignante dit « Bonjour, je m'appelle Alizé » et envoie une vague (faire bouger le parachute) à un élève.

A son tour, il dit « Bonjour, je m'appelle ... » à haute voix et envoie une vague à un autre camarade.

Ainsi de suite jusqu'à ce que tous les enfants soient passés.

Si les élèves du groupe se connaissent déjà, il y a possible de rajouter « Bonjour, je m'appelle Noah et j'envoie une vague à Chloé », en dirigeant donc sa vague vers Chloé.

1,2,3 parapluie !

Lorsque l'enseignante dit « 1,2,3 parapluie ! » tout le monde lève les bras en l'air et les maintient ainsi ce qui va permettre au parachute de rester en l'air quelques instants.

Les élèves en profitent pour s'observer sous la toile.

Le jeu des couleurs

Chaque enfant est placé face à une seule couleur du parachute (il tient un bout de toile rouge par exemple).

Tout le monde fait « 1,2,3 parapluie ! » et l'enseignante annonce une couleur.

Les élèves qui tiennent cette couleur doivent aller vers le centre du parachute (sous la toile soulevée) et rejoindre, avant que la toile ne retombe au sol, un nouvel emplacement.

Ce nouvel emplacement est forcément de la même couleur que celle quittée.

Après avoir répété de nombreuses fois ce jeu, l'enseignante peut complexifier en annonçant deux couleurs.

La machine à laver

2 ou 3 joueurs volontaires vont s'allonger sur le dos sous la toile (les élèves font 1,2,3 parapluie pour que la toile s'élève et que les joueurs volontaires puissent se glisser sans difficulté sous la toile).

Ils doivent avoir les bras le long du corps et fermer leurs yeux.

La toile est à présent abaissée sur ces joueurs.

Tout le groupe qui tient le parachute accroupi, sans bouger, va faire tourner la toile dans un sens (= lavage) en se passant le tissu.

Puis dans l'autre sens (= essorage).

Et enfin, ils secouent c'est-à-dire ils font monter et descendre très bas et très vite la toile (= séchage).

A l'appel « 1,2,3 parapluie ! », tout le monde lève le parachute et regarde le spectacle magique du linge tellement sec que les cheveux des joueurs volontaires (« les vêtements sales ») sont dressés sur leurs têtes.

La Lune

Le but est de faire tomber une petite balle dans le trou situé au milieu du parachute.

En cas de sortie hors de la toile par les côtés, la PE réintroduit la balle jusqu'à 3 fois.

Quand le groupe y arrive bien, essayer de mettre cette balle plusieurs fois dans le trou et compter le nombre de réussites.

La chasse au trésor

L'enseignante place sous le parachute une caisse avec plein d'objets dedans (une trentaine, éviter les objets qui roulent).

A l'appel de leurs prénoms, deux à trois joueurs plongent sous la toile (celle-ci est levée par le groupe « 1,2,3 parapluie ! ») et doivent rapporter le plus possible d'objets avant que la toile ne soit retombée. Au fur et à mesure, ils mettent les objets ramassés dans la caisse et une fois dehors, on compte les objets rapportés.

Le manège

Il faut que les élèves tiennent la toile avec la main gauche tout en tendant bien la toile (cela est important car si la toile n'est pas bien tendue il peut y avoir des enfants qui chutent sur la toile qui a du coup touché le sol).

Tout le monde marche puis trotte, puis court puis ralentit puis trotte puis marche et enfin s'arrête.

L'enseignante marque les changements de rythme grâce à un tambourin (3 coups pour rapide, 2 coups pour moyen, 1 coup pour lent).

On peut aussi introduire la chanson :

« *Meunier, tu dors (marcher) ?*

Ton moulin, ton moulin va trop vite (trotter)

Ton moulin, ton moulin bat trop fort. (courir) »

Tout le monde se remet face au parachute, on reprend son souffle puis on peut recommencer en tenant cette fois-ci le parachute avec la main droite.

1,2,3 champignon !

Au signal « 1,2,3 champignon », chaque élève abaisse le parachute en niveau de ses genoux et le soulève ensuite rapidement au-dessus de sa tête en avançant d'un pas (ou de deux) vers le centre.

Un élève volontaire se place hors du parachute ; il observe et décrit aux camarades ce qu'il a vu (ça ressemble à une montgolfière, ça ressemble à un champignon ...).

Refaire de nombreuses fois afin que chaque enfant puisse être observateur.

Si le parachute a du mal à monter, préciser aux élèves que la toile doit être bien tendue au départ, qu'il faut bien garder longtemps ses bras en l'air et de ne pas essayer d'aller seul vers le milieu.

La yourte

Soulever la toile en faisant « 1,2,3 parapluie ! » et la rabaisser derrière son dos et ses fesses en s'asseyant sur les bords du parachute.

Ainsi, les élèves seront sous une tente pendant quelques minutes.

On peut ainsi proposer un temps de métacognition sur l'activité parachute en demandant aux enfants leur activité préférée, pourquoi ?, ce qu'ils ont appris sur les autres en jouant au parachute ...

Rangement du parachute

La toile doit être bien tendue. Chaque élève enroule doucement la toile tout en avançant vers le centre.

Puis on s'accroche au long boudin et on se dirige tous ensemble jusqu'au sac de rangement.



Melissa CE1
Ecole de Fréland